

# Pour faire face à la concurrence déchaînée, le Théâtre de l'Octogone aiguise son profil

## Scène

**Armée d'une transfuge du Montreux Jazz, la salle pulliérane vise l'éclectisme et une curiosité affranchie du star-system**

D'Arno à William Sheller, de Claude Nougaro à Thomas Dutronc en passant par Lio et Jean-Louis Aubert, l'historique musical de l'Octogone se déroule comme un CV grand luxe. En bientôt quarante ans d'activité, le théâtre pulliérane a eu le temps de faire grimper sur sa scène la fine fleur de la chanson pop, française mais aussi anglaise. Entre la danse et le théâtre (*lire encadré*), la salle subventionnée (1,2 million de budget) avait bien installé sa lourde charpente de béton dans le paysage musical romand.

Mais les temps changent, comme chantait l'autre (qui n'est pas encore venu à l'Octogone). Avec l'arrivée sur la place lausannoise, courant 2015, des deux principaux promoteurs de spectacles – Opus One à Beaulieu, Live Music Productions au Métropole –, les possibilités d'assurer sa dose coutumière de musiciens (environ un quart des 25 événements par saison) se sont réduites, selon la directrice Yasmine Char Wegmüller. «L'offre s'est asséchée car les deux sociétés font jouer en priorité «leurs» artistes dans leurs salles. On sait qu'on passe en tout dernier. Les exclusivités des grands festivals sont aussi devenues très handicapantes. Et la course aux cachets a continué, alors que le portemonnaie des gens n'est pas extensible. De plus, notre configuration, 450 places uniquement assises, nous fixe une limite de budget et de nature du spectacle.» Durant la saison écoulée, la salle a proposé... un seul concert!

### Pointe d'avant-garde

Dont acte. Dès la rentrée prochaine, l'Octogone oublie la course aux opulentes têtes d'affiche pour tenter un menu axé sur la découverte, le curieux, l'équilibre entre les saveurs et les rencontres, avec une belle ouverture sur la création suisse et une pointe d'avant-garde qui ne snobe pas, parfois, les vedettes. Et des prix d'entrée peu salés. À la manœuvre, une timonière de choix: Lori Immi fut à la programmation du Miles Davis Hall, au Montreux Jazz, entre 1997 et 2010. Elle assumait avec bonheur le contenu de cette salle ouverte sur les musiques actuelles, les artistes cultes et les révélations de l'heure.

«Le business est globalement resté le même, dans le sens où il faut constamment rester à l'écoute, aller vers la découverte, explique-t-elle. La grande différence réside dans la férocité accrue entre les acteurs sur le marché. Les exclusivités, les cachets, le nombre de concerts proposés en festivals... J'ai l'impression d'une fuite en avant vers toujours plus, au détriment de l'originalité. Nous ne voulons pas juste aligner des noms.»



**Lori Immi, ex-Montreux Jazz désormais aux commandes du menu musical de l'Octogone pulliérane et de ses 450 sièges.** PATRICK MARTIN

Le nouveau paradigme se découvre en partie dans les premiers artistes de la rentrée, «un ballon d'essai» selon Yasmine Char Wegmüller, destiné à s'étoffer. Pully accueillera ainsi la folk précieuse d'Alela Diane (14 novembre), la diva afro-jazz Angélique Kidjo (21 novembre) ou les panoramas électroniques de Christian Löffler, garni d'un quatuor à cordes dirigé par la violoncelliste Sara Oswald (26 janvier 2019). Deux grands noms de la techno et de la nouvelle folk seront annoncés durant l'été... exclusivités festivières oblige. Honorant «une vieille tradition» qui vit l'Octogone porter la jeune garde suisse d'Auberson et consorts, le menu réserve une soirée à la

scène nationale (Puts Marie et Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp XXL, le 20 février).

La nouvelle donne devra rassasier les fidèles et attirer un public renouvelé, entre Montreux et Morges, le rayon d'action actuel du théâtre municipal. Jouable. «Nous nous sommes déjà démarqués par la danse, analyse la directrice. Le théâtre fonctionne bien. Avec la musique, nous voulons offrir des choses qui n'existent pas ailleurs. Et surtout ne pas nous ennuyer!» **François Barras**

### Pully, Octogone

Loc.: tel: 021 721 36 20, Fnac et sur le site [www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)

## Danse et théâtre

### De Pier Paolo Pasolini au hip-hop, la saison s'annonce chatoyante

Si la musique s'offre une place de choix à L'Octogone, la danse et le théâtre augmentent eux aussi de belles pépites. Yasmine Char nous dévoile ses coups de cœur. La saison 2018-2019 éclora en beauté avec une lecture de textes de Pier Paolo Pasolini par Virginie Despentes et Béatrice Dalle, accompagnées par le groupe Zéro (21 sept.).

Pour la suite, la maîtresse des lieux recommande «Terminus», pièce composée par Antoine Rault autour de la fin de vie de Feydeau, atteint de la syphilis et en proie à des hallucinations (9 déc.). «Il s'agit typiquement du genre de pièce qui a fait la renommée de L'Octogone: un texte de comédie brillant, une mise en scène maîtrisée, des acteurs de rêve sur un thème original.» Mais aussi «Justice» (29 mars 2019), «une pièce forte sur les rouages du système judiciaire et qui nous rappelle l'importance de rester humain avant toute chose».

Côté danse, Yasmine Char suggère «A Love Supreme», par la Cie Rosas (30 oct.): «Quand les chorégraphes Salva Sanchis et Anne Teresa de Keersmaecker s'emparent de «A Love Supreme», l'album culte de John Coltrane, les corps des danseurs deviennent les voix des instruments. L'extase n'est pas loin.»

Enfin, dans «25 ans de hip-hop», quatorze danseurs «breakeront» (entre autres) sur des morceaux de Bach ou de Haendel (15 fév.): «L'accueil de ce spectacle me tenait particulièrement à cœur puisque L'Octogone a été pionnier en matière de programmation de hip-hop, en accueillant pour la première fois en Suisse romande un spectacle de danses urbaines, en 1997.»

À noter que la billetterie est d'ores et déjà ouverte pour les pièces de théâtre. Les spectacles de danse seront, quant à eux, mis en vente dès le 20 août.

**N.R.**